



## Coran : La famille de 'Imrân (Sourate 3 versets 26-27)

**Dis : « Ô Dieu, Maître de la royauté. Tu donnes la royauté à qui Tu veux, et Tu retires la royauté à qui Tu veux ; et Tu donnes puissance et considération à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Le bien est en Ta Main. Tu as certes un pouvoir absolu sur toute chose. Tu fais pénétrer la nuit dans le jour, et Tu fais pénétrer le jour dans la nuit, et Tu fais sortir le vivant du mort, et Tu fais sortir le mort du vivant. Et Tu accordes attribution à qui Tu veux, sans compter. »**

### Commentaires

#### Sens des expressions et explications

a) **Dis : « Ô Dieu. Quli Llâhumma :** « Dis, (ô Muhammad), Ô Allah ! » (At-Tabarî) Un grand nombre d'exégètes considèrent que la lettre *mîm* renforcée après le nom Allah supplée au vocatif *yâ* avant le Nom de Dieu. En d'autres termes, *Allâhumma* est l'équivalent de *yâ Allâh* : Ô Allah ! Une autre interprétation établit un lien

<sup>1</sup> On peut souligner d'ailleurs que cette appellation est universelle à l'origine. On a relevé ainsi que dans les langues sumériennes, entre -4000 et -2000 avant JC, on aperçoit dans les textes cunéiformes le mot *ilu* qui veut dire « Dieu ».

entre cette expression et celle relevée dans la tradition sémitique, notamment juive : *Allâhumma* et *Elohim* comprennent tous deux la racine sémitique *el*, qui constitue en arabe le fondement du nom commun *al-ilâh*, le dieu ; et que l'on retrouve dans le Nom propre : Allah.<sup>1</sup>

b) **Maître de la royauté. Mâlika -l-mulk :** Maître, Détenteur de la royauté. La royauté désigne ici tout ce que Dieu a créé, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas Dieu.

c) **Tu donnes la royauté à qui Tu veux, et Tu retires la royauté à qui Tu veux. Al-mulk :** la royauté, la souveraineté. La royauté désigne ici deux fois une part de la souveraineté que Dieu octroie aux hommes. (Al-Baydâwî)

d) **Et Tu donnes puissance et considération à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Tu'izzu,** du verbe *a'azza* : rendre quelqu'un puissant, lui donner de la considération, le distinguer, l'honorer. *Tudhillu,* du verbe *adhalla* : humilier, abaisser, avilir.

e) **Le bien est en Ta Main.** Le bien est en Ta Main, tout comme le mal. Seul le bien est évoqué, et cela est dû, selon bon nombre de commentateurs, au fait que le Coran inculque ainsi au croyants la bonne disposition qui consiste à se montrer poli vis-à-vis de Dieu, en ne lui attribuant verbalement que le bien. Al-Baydâwî avance une seconde explication : le bien est lié à l'essence de Dieu, alors que le mal survient en tant qu'accident<sup>2</sup>, cela étant dû au fait qu'il n'existe pas un mal partiel qui ne comprenne un bien sur un plan universel. (Al-Baydâwî)

f) **Tu as certes un pouvoir absolu sur toute chose. Qadîr** est une forme arabe renforcée de *qâdir* : le fait de pouvoir. D'où notre traduction :

<sup>2</sup> Accident ('*ard*) doit être compris ici dans un sens précis : Pierre peut être assis, à Paris ou en voyage. Cela ne définit pas Pierre, ne fait pas partie de lui, de son essence. Le fait d'être assis, ou à Paris, ou en voyage sont des accidents.

un pouvoir absolu. Cela signifie qu'Il est absolument Omnipotent.

g) **Tu fais pénétrer la nuit dans le jour, et Tu fais pénétrer le jour dans la nuit.** Dieu donne deux exemples illustrant le fait qu'Il a tous les pouvoirs. Le premier est celui de l'alternance de la nuit et du jour. Le terme utilisé ici : *tûliju*, du verbe *awlaja* : faire pénétrer, faire entrer, insérer, introduire un objet dans un autre, – ce terme peut aussi faire référence au fait que la nuit gagne en longueur en certaines périodes de l'année, et que le contraire se produit en d'autres périodes, lorsque le jour s'étend au détriment de la nuit.

h) **Et Tu fais sortir le vivant du mort, et Tu fais sortir le mort du vivant.** Autre exemple prouvant l'omnipotence divine : de ce qui est sans vie, Dieu fait que la vie surgisse, et de ce qui est vivant, Dieu extrait ce qui est sans vie. Verset qui peut être compris au sens matériel des choses : la graine donne le fruit et le fruit donne la graine. L'homme est créé de terre et il revient à la terre. Mais verset qui peut être compris également dans un sens spirituel : du négateur, Dieu fait que naisse un croyant ; et du croyant, Dieu fait que naisse un négateur. Le père d'Ibrâhîm (Abraham) était ainsi un idolâtre ; tout comme Noé (Nûh) avait un fils qui a rejeté la foi. Notons que le terme *mawayit* (mort) connaît une autre lecture (Ibn Kathîr, Abû 'Amr, Ibn 'Âmir, Abû Bakr) : *mayt*, avec le même sens.

i) **Et Tu accordes attribution à qui Tu veux.** *Tarzuqu*, du verbe *razaqa* : pourvoir quelqu'un des choses nécessaires à la vie, accorder, donner, attribuer. Comme nous l'avons déjà mentionné, Le mot *rizq* signifie : « Tout ce que le Créateur a suscité en ce monde pour les hommes : biens, nourriture, vêtements, montures. Ce dont Il les pourvoit pour assurer leur subsistance et leur bien-être ».

j) **Sans compter** ». Une vaste attribution. (Commentaire d'al-Jalâlayn) La générosité de Dieu dépasse largement ce qui reviendrait à l'homme selon la comptabilité précise de ses bonnes œuvres. Cela relève de Sa seule volonté.

## Quelques enseignements

- Allah est authentiquement et universellement le Nom propre de Dieu. La tradition sémitique utilise la racine *el* pour désigner le divin.

- Le pouvoir donné à l'être humain est nécessairement éphémère : tout souverain sur terre finit par déposer d'une façon ou d'une autre sa couronne. Seule la royauté de Dieu, qui est le Maître des jours et des nuits, de la vie et de la mort, ne connaît pas de déclin.

- Toute souveraineté conférée aux hommes émane de la volonté de Dieu. Elle est relative et soumise à une alternance – entre le pouvoir et la déchéance – qui obéit à cette volonté.

- Toute personne qui recherche authentiquement puissance et considération doit se tourner vers Dieu. Le Coran dit ailleurs : « **Quiconque veut la puissance et la considération : certainement, la puissance et la considération tout entières reviennent à Dieu.** » (Coran, 35, 10)

- Certains commentateurs expliquent que lorsque le Prophète (ﷺ) avait annoncé à ses Compagnons que l'Islam dominerait bientôt l'empire byzantin comme l'empire perse – ce qui est reporté dans des traditions authentiques – les négateurs, les hypocrites et une partie des juifs de Médine se moquèrent de lui. Or, l'histoire a largement confirmé l'annonce du Messenger de Dieu (ﷺ), démontrant que Dieu donne la souveraineté à qui Il veut, et qu'Il l'ôte à qui Il veut.

- Le Coran nous invite à nous exprimer poliment et avec la plus grande révérence en parlant de Dieu : bien que tout vienne de Lui – le bien comme le mal –, on Lui attribue le bien. Les djinns eux-mêmes obéissent à cette règle : « **Et nous ne savons pas, disent-ils, si on a voulu du mal aux habitants de la terre, ou si leur Seigneur a voulu pour eux (les mettre sur un chemin de) droiture.** » (Coran, 72, 10) Ainsi, les djinns croyants s'expriment avec beaucoup de politesse : lorsqu'ils évoquent le mal, ils ne l'attribuent pas directement à Dieu, employant une forme passive que nous avons rendue par l'usage du pronom impersonnel : "Et nous ne savons pas si on a voulu du mal aux habitants de la terre." En revanche, Dieu est explicitement mentionné comme étant à l'origine du bien : "ou

si leur Seigneur a voulu pour eux (les mettre sur un chemin de) droiture.”

- Il est bon de faire précéder nos invocations par cette expression : *Allâhumma*, qui introduit les deux versets que nous commentons, et qui d’ailleurs constituent eux-mêmes une invocation que Dieu nous inspire de formuler lors de la récitation du Coran, mais aussi dans toute posture où nous lui adressons nos prières.

## Avec al-Jîlânî

### Lutter contre le mal en nous et autour de nous. De quelles armes disposons-nous ?

« C’est la fin des temps. Le marché de l’hypocrisie est apparu. Le marché du mensonge. Ne t’assieds pas avec les hypocrites, les menteurs et les imposteurs ! Malheur à toi ! Ton ego (*nafs*) est hypocrite, menteur, ingrat, dévoyé et associateur<sup>3</sup> ! Comment pourrais-tu t’asseoir en sa compagnie ? Va contre lui et ne sois pas d’accord avec lui ! Enchaîne-le et ne lui laisse pas une complète liberté ! Emprisonne-le et ne lui donne que ce qui lui revient nécessairement de droit. Dompte-le par tes efforts (pour le dominer).

Quant à la passion (*al-hawâ*), conduis-la et ne te laisse pas conduire par elle<sup>4</sup>. Et en ce qui relève de ta nature (*at-tab’* : le naturel, le tempérament)<sup>5</sup>, ne t’en fais pas le compagnon ! C’est un petit enfant qui n’a pas de raison. Comment pourrais-tu apprendre d’un petit enfant et accepter ce qui vient de lui !

Quant au diable, il est ton ennemi et l’ennemi de ton père Adam – paix sur lui –. Comment peux-tu te fier à lui, trouver auprès de lui le repos, et

accepter ce qui vient de lui, alors qu’entre toi et lui du sang a été versé<sup>6</sup>, et que vous oppose une hostilité ancienne ? Ne lui accorde aucune confiance et ne pense pas être à l’abri (du mal qui vient de lui) : il a combattu ton père et ta mère. S’il parvient à te dominer, il te tuera comme il les a tués<sup>7</sup>.

Fais en sorte que la piété soit ton arme. Que ta foi en un Seul Dieu – à Lui la Puissance et la Majesté –, que ta conscience du regard qu’Il porte sur toi, que ton scrupule alors que tu es seul, que ta sincérité, que ton imploration afin qu’Il t’apporte Son aide, – (que tout cela) soient ton armée. Ce sont cette arme et cette armée qui peuvent le vaincre, le détruire et défaire ses soldats.

Comment ne le vaincrais-tu pas, alors que le Vrai est avec toi ? »

### Enseignements :

- Notre ego (*nafs*) comprend de nombreux vices et de nombreuses imperfections. L’âme charnelle et passionnelle qui nous habite s’accommode du mensonge et de l’hypocrisie. Elle comprend également une part de négation, reniant le Créateur et lui associant d’autres divinités<sup>8</sup>. Le croyant authentique se doit donc de la maîtriser et de lui imposer des limites.

- Par nature, l’âme charnelle et passionnelle se comporte comme un enfant qui a toutes sortes de caprices nuisibles qu’il veut assouvir sans discernement, et qui se plaint à la moindre privation. Cet enfant doit être éduqué si l’on veut atteindre une complète maturité spirituelle. Cette éducation revient à contrer fermement ses caprices.

- Le diable est notre ennemi depuis la création du premier homme. L’individu le plus égaré est celui qui se fie à lui, qui a oublié le mal qu’il a fait à ses père et mère, Adam et Hawwâ’ (Eve), et qui n’a

<sup>3</sup> Tu associes à Dieu une autre divinité en accordant du pouvoir aux créatures, alors que le pouvoir n’appartient qu’à Dieu, ou en te soumettant à ton désir quand il contredit la volonté divine.

<sup>4</sup> Textuellement : « Monte-la et ne te laisse pas monter par elle », comme s’il s’agissait d’une monture.

<sup>5</sup> Il est question ici de notre nature liée à notre âme charnelle, qui nous conduit à suivre la pente de nos désirs.

<sup>6</sup> Le diable nous livre un combat sans merci qui a entraîné la mort de bien des enfants d’Adam ! C’est lui qui a poussé Caïn à tuer son frère Abel.

<sup>7</sup> Le fait d’être tué peut être compris ici dans un sens moral : le diable cherche à nous écarter de la vraie vie (la vie spirituelle) en nous poussant à commettre des péchés.

<sup>8</sup> En ce qui concerne le croyant, la négation de Dieu doit être comprise dans le sens de l’ingratitude, et l’association dans le sens du polythéisme mineur (*ash-shirk al-asghar*, comme le péché d’ostentation), qui est différent du polythéisme majeur (*ash-shirk al-akbar*, comme l’adoration des idoles). Dans ce dernier cas en effet, l’homme sort de l’Islam par son idolâtrie évidente.

pas compris que cette hostilité est définitive et sans merci.

- La piété, le monothéisme authentique, la conscience de la présence de Dieu à qui rien n'échappe, le scrupule, la sincérité et le fait d'implorer le secours de Dieu constituent les armes de celui qui chemine sur la voie de la spiritualité.

- L'homme de Dieu ne peut être vaincu. Or, l'essentiel de l'éducation spirituelle consiste en la réponse que l'on apporte à cette question :

Comment devenir un homme de Dieu ?

## Vérité et substitution<sup>9</sup>

### Caractéristiques et constantes du substitut

Les hommes étant constitutivement programmés pour s'orienter vers la Vérité, ils n'ont en réalité que deux options qui s'offrent à eux : soit ils la reconnaissent et se conforment à ses exigences ; soit ils s'en écartent, et alors se produit – ce qui est l'objet du présent essai – un phénomène caractéristique, que nous appelons substitution.

Tout substitut est en réalité une imposture, parce qu'il entre dans sa nature de se donner les apparences de la Vérité (...).

### Un substitut : le diable

Dès la création de l'homme en effet, il fut demandé aux Anges de se prosterner devant Adam. Iblîs (le diable) refusa de le faire, et lorsque Dieu lui demanda pourquoi il avait désobéi, il répondit en affirmant : « **Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, et Tu l'as créé d'argile.** »<sup>10</sup> Rejeté et banni pour s'être rebellé de cette façon, le diable, ainsi que sa descendance, voue aux enfants d'Adam une complète hostilité. Il a juré qu'il égèrerait les hommes, à l'exception des adorateurs sincères. « **Il (le diable) dit : “Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égèrerai tous,**

**à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus<sup>11</sup>.”** »<sup>12</sup>

Les voies de cet égarement sont multiples, mais dans le cadre du sujet qui nous occupe, l'imposture qui doit retenir notre attention ici est celle que l'on nomme *idolâtrie* : elle revient à substituer à Dieu une ou plusieurs idoles. Et chaque fois que l'homme se laisse tromper par le diable, au point de livrer un culte à la créature, au lieu de se tourner vers le Créateur, c'est en réalité le diable qu'il adore, même s'il n'en a pas conscience. (...).

On voit donc que non seulement le diable a une fâcheuse tendance à la rébellion contre l'ordre divin, mais qu'il a la prétention de se faire passer lui-même pour un dieu. Le Prophète (Dieu le couvre de bénédictions et de paix) a dit : « *Certes, Iblîs établit son trône sur l'eau, puis envoie ses légions. Le diable qui lui est le plus proche est celui qui réussit à provoquer le plus grand trouble. L'un de ces diables vient à lui et dit : “J'ai fait ceci et cela”, mais il lui répond : “Tu n'as rien fait.” Puis l'un d'entre eux vient à lui et lui dit : “Je ne l'ai pas laissé jusqu'à le séparer de sa femme.” Iblîs rapproche de lui ce diable et lui dit : “Que tu es excellent !”* »<sup>13</sup>

Installé sur son trône à la manière d'une divinité, il dépêche ses troupes pour induire les humains en erreur et pour semer le chaos sur terre. Il est ainsi à l'origine de tout ce qui peut détruire un homme, en le poussant aux excès en tout genre, de tout ce qui peut anéantir un couple et une famille, et des dissensions entre les membres d'une même communauté, etc. Sa logique est celle du mal : il est le maître d'un monde où les valeurs sont inversées. Son champ est celui de la matière : un être fait de feu est meilleur qu'un être fait d'argile<sup>14</sup>. Piètre critère. Le diable n'a aucune considération pour l'âme humaine. C'est pourtant elle qui fait toute la différence. Sa loi est celle qu'imposent les valeurs matérielles et l'or, à l'inverse de celle du Créateur.

<sup>9</sup> Extrait de *Vérité et substitution*, par Hani Ramadan, édition Albouraq, Paris 2022

<sup>10</sup> Coran, 7, 12 et 38, 76.

<sup>11</sup> *Mukhlāsūn/in* : élus, rendus purs et sincères.

<sup>12</sup> Coran, 15, 39-40.

<sup>13</sup> Hadith rapporté par Muslim.

<sup>14</sup> Notons que ce critère est celui des racistes et des tribalistes, qui placent la couleur de la peau ou l'ascendance tribale au-dessus de l'humain.